

L'hon. M. Greene: Et personne n'en a parlé aux tories!

L'hon. M. Chrétien: Maintenant, après deux ans, ils se réveillent. Je suis heureux de les voir enfin s'éveiller et dire comme nous que nous avons besoin de pipe-lines au Canada, mais pas à n'importe quel prix. J'insiste là-dessus, pas à n'importe quel prix. Oui, je le redis: nous ne répéterons pas, dans la mise en valeur du Nord, les erreurs commises dans le Sud.

A maintes reprises j'ai affirmé que l'un des premiers soucis du gouvernement, dans le développement du Nord, doit être d'en faire profiter les indigènes.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Chrétien: Nous devons le faire parce que nous avons bouleversé leur mode de vie traditionnel. Nombre d'entre eux ne font plus uniquement de la chasse ou du piégeage. Nos programmes permettent à un grand nombre d'obtenir l'éducation nécessaire qui leur permettra de participer au développement du Nord. Ils doivent avoir certaines priorités en matière d'emploi, et permettez-moi d'ajouter que l'industrie collabore avec nous.

Ceux qui prétendent que nous n'avons pas fait de recherches doivent être aveugles. De nombreux articles de journaux parus au cours des deux dernières années décrivent les recherches que nous avons entreprises. Nous avons construit un pipe-line expérimental à Inuvik où l'industrie pétrolière en collaboration avec le gouvernement, étudie les effets sur le pergélisol d'un pipe-line dégageant une certaine chaleur. L'opposition ne semble pas comprendre que cette expérience dure depuis deux ans, ce qui m'étonne un peu.

Pour l'instant, monsieur l'Orateur, je tiens à dire aux députés de l'opposition, pour le cas où ils n'auraient pas lu les journaux et n'auraient pas suivi l'action du gouvernement, qu'on est en train de construire à titre expérimental un gazoduc à Fort Good Hope pour en découvrir les effets sur le pergélisol.

Voilà ce qu'ont fait de concert le gouvernement et l'industrie. Nous n'avons pas besoin de confrontation. Ce que nous voulons, c'est mettre le Nord en valeur d'une manière rationnelle. Monsieur l'Orateur, je ne suis pas doctrinaire. Les membres du NPD prétendent que le pipe-line devrait être construit uniquement par des Canadiens. Je n'y vois pas d'objection si l'on peut trouver les capitaux ici, au Canada, mais je ne suis pas créditiste et je sais qu'il ne suffit pas de faire fonctionner la planche à billets. Si nous devons dépenser 5 milliards de dollars à la construction d'un pipe-line, il nous faudrait tout d'abord en étudier les répercussions sur les autres secteurs de l'économie. Certains trouveront peut-être la question un peu complexe. Je dois dire que c'est un grand jour pour le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et pour moi-même car tous ceux qui ont pris jusqu'ici la parole au cours du débat semblent d'accord que nous sommes dans la bonne voie. Même le Nouveau parti démocratique est d'accord. Je suis heureux que le député de Comox-Alberni ait déclaré que nous étions dans la bonne voie.

● (2.20 p.m.)

Naturellement, tous les problèmes ne sont pas encore résolus. Nous devons parfaire nos connaissances de l'économie et de la construction des pipe-lines sur le pergélisol.

Je suis cependant d'avis qu'il était souhaitable d'informer les Canadiens et les Américains de l'existence du Nord. On y construira des pipe-lines. Je ne serai pas trop déçu que les américains ne construisent pas de pipe-line à partir de l'Alaska, car je sais que nous trouverons dans le Nord canadien suffisamment de pétrole pour y justifier la construction d'un oléoduc. Peut-être faudra-t-il encore deux ou trois ans, mais cet oléoduc sera construit.

En ce qui concerne le gaz naturel, les Américains devront faire passer leur gazoduc par le Canada. Il n'y a pas d'autre solution. Le gaz naturel ne peut se transporter par bateau, il faut absolument un gazoduc. Bien sûr, on peut toujours le liquéfier, mais cela coûte très cher. Je crois donc que les considérations économiques forceront les intérêts de Prudhoe Bay à emprunter la voie canadienne. Puisqu'ils construiront un gazoduc, peut-être d'autres considérations économiques les inciteront-elles à construire un oléoduc en même temps. Nous ne harceurons pas les Américains; nous ne faisons que leur exposer les faits importants, et leur dire que la mise en valeur du Nord canadien commence, et que les ressources de son sous-sol y abondent. Il y a cinq fois plus de roc sédimentaire dans le Nord canadien qu'en Alaska. Les ressources sont là; il nous faudra peut-être quelques années pour les trouver. La Panarctic, par exemple, a creusé huit puits et découvert deux gisements immenses, supérieurs peut-être à tous les autres du monde. Je ne crois pas qu'on puisse trouver du gaz ou du pétrole en pareilles quantités ailleurs, même pas au Moyen-Orient. Tout cela constitue un énorme potentiel pour le Canada. Nous devons faire en sorte que ces ressources soient mises en marché, et les pipe-lines constituent la voie la plus sûre.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Je regrette d'avoir à interrompre le ministre, mais je dois l'avertir que son temps de parole est écoulé.

Des voix: Continuez.

M. l'Orateur suppléant: Le ministre ne peut continuer qu'avec le consentement unanime de la Chambre. La Chambre le lui accorde-t-elle?

Des voix: D'accord.

L'hon. M. Chrétien: Monsieur l'Orateur, vous savez que ces richesses-là sont à la disposition de tous les Canadiens. L'an dernier, nous avons adopté la loi sur la prévention de la pollution des eaux arctiques de crainte que les techniques qui seraient mises en œuvre dans l'Arctique ne soient pas assez perfectionnées pour assurer la sécurité. La décision n'a pas été facile à prendre parce que nous savions qu'il existe du pétrole et du gaz dans les îles de l'Arctique. Nous savions aussi que les techniques mises au point n'étaient pas assez perfectionnées pour que nous soyons assurés de notre sécurité. Nous ne pouvions être sûrs à l'époque que ces pétroliers pourraient passer dans nos eaux arctiques en toute sécurité. C'est ce qui a motivé notre décision. Cette route n'est pas encore ouverte à la navigation, et on n'a pas encore fixé les conditions d'expédition. Les pipe-lines, en revanche, sont bien différents des pétroliers. Nous avons, sur ce plan, des connaissances technologiques approfondies. Mais, même là, nous nous rendons compte qu'il nous faudra consacrer beaucoup de temps et de recherches à certains aspects de la construction de l'oléoduc.